

parmi les déesses qui décorent les montants de la balustrade de Barhut, et c'est elle encore que prennent les statues qui « recourbent en arc la liane de leur corps » au haut des portes de Sânci⁽¹⁾. La littérature ne la connaît pas moins que l'art. Le *Mahâbhârata* ne manque pas de l'attribuer à son héroïne : « Qui es-tu, toi qui te tiens là debout, faisant plier cette branche de *kadamba*...? », et pudiquement, avant de répondre, Draupadî lâche la branche. Dans le *Buddha-carita*⁽²⁾, lors des scènes de coquetterie auxquelles se livrent les femmes du harem dans le jardin de plaisance, il n'en manque pas qui, « saisissant une branche fleurie de manguier, s'y suspendent, laissant voir leurs seins pareils à des urnes d'or ». Il n'y a pas à douter que ce ne fût là ce que l'on pourrait appeler la pose plastique par excellence selon le goût indien.

§ II. LES ÉLÉMENTS CLASSIQUES.

Le terrain se trouve ainsi déblayé d'un grand nombre d'éléments importants et qu'on ne saurait omettre de mentionner, mais dont l'attribution à l'école gréco-bouddhique serait au moins contestable. Nous n'en apercevons que mieux à présent ceux qui peuvent être considérés d'emblée comme lui appartenant en propre et constituant l'apport nouveau qu'elle a introduit dans le répertoire artistique de l'Inde. Sa part d'originalité reste encore assez belle et ne fait que gagner à une aussi stricte délimitation. Bien entendu, il s'agit d'une originalité toute relative et locale; et, quand nous parlons de certains motifs comme étant la propriété exclusive de l'art du Gandhâra, c'est toujours au point de vue indigène que nous nous plaçons. En réalité ce ne sont que des reproductions plus ou moins fidèles d'œuvres classiques, et nous ne songeons pas le moins

⁽¹⁾ Pour les statues sur pilier, voir *Barhut*, pl. XX-XXIV, et les statues de portail (*torana-câlabhañjikâ*) de Sânci, *A. M. I.*, pl. 39, 43, etc.; ces dernières sont décrites dans le *Buddha-carita*, V, 52

(câpavibhugnagâtrayaṣṭi). Les deux motifs se retrouvent à *Mathurâ*, pl. XXXIV-XXXV et LX-LXII.

⁽²⁾ *Mahâbhârata*, III, 265, 1; *Buddha-carita*, IV, 35.